Document generated on 07/18/2025 10:26 p.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Nouveautés

Marie-Claude Fortin and Sonia Sarfati

Volume 4, Number 3, Spring 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10887ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Fortin, M.-C. & Sarfati, S. (2008). Review of [Nouveautés]. *Entre les lignes*, *4*(3), 60–63.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

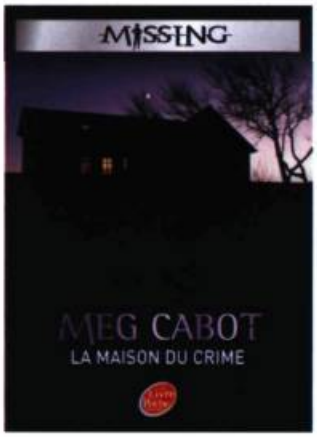
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

NOUVEAUTÉS

PERDUS !

Si l'on se fie à son rythme de publication, Meg Cabot (auteure de la série « Journal d'une Princesse » et d'une foule de romans « indépendants » à saveur de *chicklit* destinés aux jeunes et aux adultes) est rapide comme l'éclair devant son clavier. Peut-être pas une coïncidence si sa nouvelle héroïne, celle de *Missing*, a été frappée... par la foudre !



Quand elle sort des vapes, Jessica, 16 ans, croit que tout va bien. Que rien n'a changé, si ce n'est la brûlure en forme d'étoile sur sa poitrine. Elle se trompe. À partir de ce moment, elle va rêver à des enfants. Des enfants disparus dont elle a vu la photo sur les cartons de lait. Elle sait où ils sont. Exactement. Disons qu'entre ça et devenir un phénomène de foire, il n'y a qu'un pas ! C'est pour cela qu'elle restera anonyme quand elle contactera les autorités pour les mettre sur la piste des disparus. Sauf que la chose va se savoir. Et le FBI voudra utiliser le don de Jessica. Ça peut paraître *glamour* à première vue. Il faut voir les épreuves que traversera la principale concernée pour se rendre compte qu'il n'en est rien. D'autant plus que retrouver des enfants disparus ne va pas sans danger. Pour Jessica. Pour les enfants eux-mêmes.

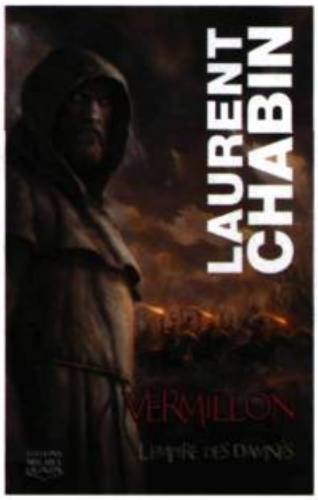
Menés tambour battant, pleins d'humour, ponctués de moments sombres, durs ou émouvants, mais portés par des personnages assez unidimensionnels, ces *Missing* sont de ces lectures faciles dans lesquelles on... perd le fil du temps.

Sonia Sarfati

MISSING
Coup de foudre (2006, 315 p.)
Nom de code : Cassandra (2006, 315 p.)
La Maison du crime (2007, 285 p.)
Meg Cabot
Le Livre de Poche Jeunesse
Dès 12 ans
👍👍👍

UN BIEN SOMBRE EMPIRE

« Cette image me poursuivra jusqu'au bout : mon village en flammes dans le crépuscule [...], les hurlements et les gémissements [...]. C'était tout mon passé qui s'effaçait d'un seul coup. Un passé que je ne regretterais pas, ai-je alors pensé. »



L'entrée en matière de *L'Empire des Damnés*, premier volet de « Vermillon », donne une idée juste du ton de la nouvelle série du prolifique Laurent Chabin : bien qu'il s'appelle Vermillon, l'empire dans lequel se déroule cette saga fantastique est sombre, noir, sans pitié. En particulier pour les Damnés, dont fait partie son héroïne et narratrice, Garance. Qui devient ici orpheline, échappe ainsi à un mariage qui n'aura été que peines et larmes, pour se lancer vers un destin... qui sera rempli de beaucoup de peines et de larmes. De violences, également.

C'est en effet sans faire de concessions que Laurent Chabin pose les fondements d'un monde où les hommes sont cloués sur des portes, les femmes violées, les enfants massacrés. Un monde où les personnages ne sont pas sympathiques... ne serait-ce que par leur physique. Les Damnés, dont nous suivons la révolte contre le pouvoir d'un empereur cruel, sont « plus petits que les humains », leur corps est « difforme ». Ils sont sales, couverts de poussière, sous-alimentés.

Mais Laurent Chabin est un conteur assez habile pour réussir, malgré toute cette froideur, à accrocher et à retenir le lecteur. Le pousser à vouloir percer les mystères de Vermillon. Surtout celui de Garance. Car, bien sûr, elle n'est pas une Damnée comme les autres. À suivre. Bientôt ?

S.S.

VERMILLON
L'Empire des Damnés (2007, 314 p.)
Laurent Chabin
Éditions Michel Quintin, coll. Vermillon
Dès 14 ans
👍👍👍½

👍 : DOMMAGE 👍👍 : MAIS ENCORE ? 👍👍👍 : SYMPA 👍👍👍👍 : VALEUR SÛRE 👍👍👍👍👍 : BIJOU

MANGA « ROMANESQUE »

Après nous avoir entraînés dans ses îles de rêves avec la série fantastique « Aurélie », cette exploratrice des genres que semble être Véronique Drouin pousse la porte de la science-fiction – une science-fiction mâtinée de manga ! – avec « Zeckie Zan ».

Cette nouvelle héroïne, qui manie le sabre avec dextérité et affiche une chevelure platine, s'appelle en réalité Zan 432. Elle vient de la dimension Gaïa, où la Terre est considérée comme..., où, en fait, la Terre n'est pas considérée du tout. « Autant retourner à l'âge de pierre », soupirera Zan en apprenant que, puisqu'elle a échoué à son examen de passage, elle est envoyée en mission parmi nous, pauvres Terriens vivant dans la pollution et la violence, sans moyens technologiques. Qu'on ne s'y trompe pas : le premier tome de cette série se déroule dans un monde contemporain. C'est simplement que celui de Zan est tellement plus évolué – enfin, d'une certaine manière ! Demandez au Saonu 618 qui l'accompagne et qui va découvrir cette invention divine que sont... les brownies !

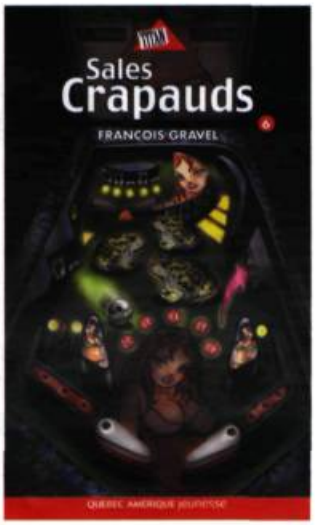
Bref, la mission de Zan (qui prendra le prénom de Zeckie en voyant l'affiche d'une ZEC) est de découvrir et de refermer la brèche par laquelle les dangereux Mycoloïdes, eux aussi habitants d'une autre dimension, s'infiltrent sur Terre, puis dans le corps des humains – ce qui n'est pas sans rappeler les *Body Snatchers* du roman de Jack Finney. Mais plutôt que de prendre la voie de l'horreur, Véronique Drouin a choisi celle de l'action et de l'humour. Et de l'efficacité.

S.S.

ZECKIE ZAN
Zeckie Zan (2007, 345 p.)
Véronique Drouin
La Courte échelle, coll. Ado
Dès 12 ans

CHAPITRE FINAL

Et voilà ! Il semble bien que François Gravel ait décidé, dans ce 6e tome, de mettre un point final à sa série « Sauvage », au départ créée à l'attention des garçons, surtout ceux qui n'aiment pas lire – et encore moins écrire –, mais qui a ratissé beaucoup plus large. On ne peut donc que souhaiter que cet adieu soit un au revoir. Après tout, l'auteur est le seul maître à bord, et le papa de Klonk l'a déjà prouvé !



Dans *Sales crapauds*, les membres du Club des cadavres exquis (Maude, Mathieu, Steve et Roxanne, qui se réunissent régulièrement pour écrire des histoires d'horreur) vont quitter l'école secondaire. Aller, chacun, leur chemin – en solo ou à deux (ça aussi, on l'espère ; les liens qui les unissent n'étant pas que littéraires). Mais avant de se séparer, ils donnent de leurs nouvelles à leurs *fans* (ça, c'est nous !). C'est-à-dire que, chacun leur tour, ils écrivent une nouvelle. Les autres y réagissent. Présentent la leur. Et ainsi de suite. Chaque texte plus « horrible » que le précédent. C'est volontaire. L'idée ? Déterminer jusqu'où il est possible d'aller dans la fiction. Cette fiction qui pourrait bien rejoindre la réalité dans ce qu'elle a de plus... horrible, justement.

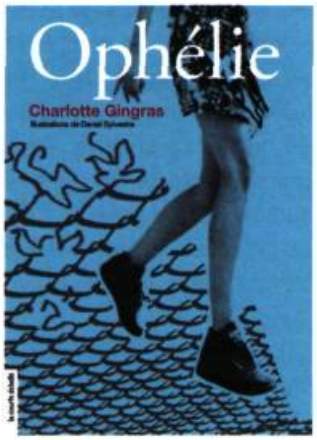
Et à travers les commentaires que les jeunes échangent, combien de conseils pertinents François Gravel diffuse-t-il à l'attention des aspirants romanciers ! Une bien belle manière de boucler la boucle. Même si on espère quand même que ce point final en cache deux autres – histoire de faire des points de suspension !

S.S.

SAUVAGE
La Piste sauvage (2002, 192 p.)
L'Araignée sauvage (2004, 258 p.)
Sekhmet, la déesse sauvage (2005, 172 p.)
Sacrilège (2006, 176 p.)
Les Horloges de M. Svonok (2007, 200 p.)
Sales crapauds (2007, 134 p.)
François Gravel
Québec Amérique jeunesse, coll. Titan
Dès 12 ans

??LA VIE ET RIEN D'AUTRE

Elle n'a pas la vie facile, celle qui s'est rebaptisé, en secret, Ophélie. Sa mère l'élève seule, la laissant trop souvent à elle-même. À l'école secondaire, elle est rejetée par ses pairs : trop renfermée, trop secrète, trop sauvage. Pourtant, elle se consume de l'intérieur, affamée d'amour et de reconnaissance. Quand une écrivaine, venue en visite à l'école, la remarque et lui offre un grand cahier, elle s'y jette corps et âme, exprimant tout ce qu'elle n'a jamais pu dire à personne.



Un jour, Ophélie découvre un local désaffecté, perdu au fond d'un terrain vague, et y bâtit son repaire. Là-bas, elle pourra dessiner sur les murs et écrire dans son grand cahier, en paix. Or elle n'est pas seule. Un grand gars aussi malheureux qu'elle s'est installé dans le même local. Ils auront à s'apprivoiser.

Magnifiquement et abondamment illustré par Daniel Sylvestre, *Ophélie* s'adresse à des ados délurés, matures, qui n'ont pas peur des mots. Loin de ces romans légers censés vous réconforter, il évoque tout ce que l'adolescence peut avoir de tragique. Mais c'est un roman vrai, fort et puissant, qui marquera ses lecteurs à jamais.

Marie-Claude Fortin

OPHÉLIE (2007, 264 p.)
Charlotte Gingras
La Courte échelle
Dès 15 ans
👍👍👍👍👍

À TIRE D'AILE

À 17 ans, Magdalena ne rêve pas du prince charmant, comme beaucoup de filles de son âge. Ce dont rêve cette adolescente débrouillarde et téméraire, c'est de découvrir l'Amazonie, pays de conquérants, d'explorateurs, « monde mystérieux propice au rêve et à l'évasion... ». Après avoir amassé suffisamment d'argent en travaillant dans une boutique, puis organisé tous les détails du voyage (passeport, vaccins, billet d'avion), elle est prête à s'envoler vers un autre monde.

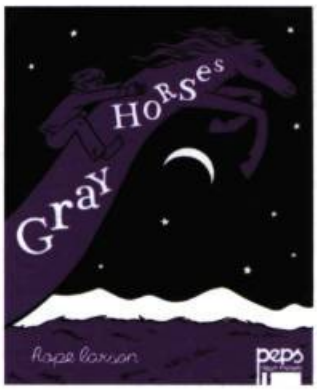
Là-bas l'attend un jeune homme dont elle a fait la connaissance à Montréal. Grâce à lui, elle sera initiée à la vie d'un petit village amazonien typique, sans électricité, sans eau. Elle goûtera, bien à contre-cœur !, à la « chicha » (boisson locale dont on ne révélera pas le secret de fabrication !) et apprendra à respecter l'équilibre, fragile, de la nature.

Entre le journal de voyage et le récit épistolaire, *Une hirondelle en Amazonie* est un premier roman à l'écriture immature et à la forme un peu maladroite. Mais en filigrane, se devine un amour sincère pour l'aventure et le voyage, qui touchera les exploratrices et explorateurs en herbe, et suscitera peut-être même des vocations.

M.-C. F.

UNE HIRONDELLE EN AMAZONIE
(2007, 176 p.)
Lisandra Lannes
Trécarré jeunesse, coll. Intime
Dès 12 ans
👍👍👍

CHEVAL-VAPEUR



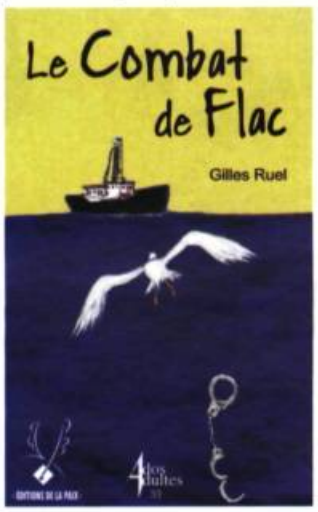
Roman graphique issu de l'imaginaire d'une toute jeune auteure et illustratrice américaine (elle est née en 1982 à Asheville, en Caroline du Nord), *Gray Horses* est un objet étrange et séduisant. À l'aide d'images en dichromie (deux couleurs : noir profond et orange pâle), de traits fluides et de très peu de textes, *Gray Horses* raconte le périple de Noémie, une jeune Française qui débarque en Amérique, dans une ville de l'Illinois, pour y suivre des études en arts. C'est du moins ce que nous dit la quatrième de couverture, plus bavarde que l'œuvre elle-même. Car Hope Larson ne s'enfarge pas dans les détails. Elle préfère évoquer plutôt que décrire et laisser le lecteur s'imprégner des images qui défilent – rues désertes ; salles de classe austères ; visages amicaux ou hostiles ; rêveries mélancoliques. Le jour, Noémie tente de s'adapter à sa nouvelle vie, de se faire des amies, d'appréhender ce garçon qui la suit, de loin, et qui la prend en photo. La nuit, elle rêve qu'elle se transforme en cheval et qu'elle secourt une jeune fille perdue... Qui est ce garçon qui la poursuit ? Et que signifie ce rêve ? À vous de lire entre les lignes...

GRAY HORSES (2007, 102 p.)
Hope Larson
Albin Michel, coll. Peps
Dès 10 ans
👍👍👍

👍 : DOMMAGE 👍👍 : MAIS ENCORE ? 👍👍👍 : SYMPA 👍👍👍👍 : VALEUR SÛRE 👍👍👍👍👍 : BIJOU

GUERRE ET PAIX

En 2006, Gilles Ruel remportait le prix Abitibi-Consolidated du Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean pour *Le Fugueur*, l'histoire d'un garçon qui commettait, sous l'influence de l'alcool et de drogues, le pire des crimes. Dans *Le Combat de Flac*, l'auteur retrouve son personnage au moment où il reçoit sa sentence : sept ans de prison. Flac est bien sûr dévasté. Mais il n'a pas le choix : il doit payer pour son crime. Et même si la vie en prison est dure, il est prêt à tout faire pour recoller les pots cassés. Et, peut-être, regagner l'amour de ses parents qu'il n'a pas revus depuis si longtemps.



Publié dans une collection taillée sur mesure pour les grands ados et les jeunes adultes, *Le Combat de Flac* se distingue par les thèmes et le milieu qu'il dépeint – le monde du crime, des pénitenciers, de la réhabilitation –, rarement évoqués dans la littérature jeunesse, même destinée aux plus âgés. Malgré un style légèrement vieillot et un « message » un peu appuyé, ce *Combat de Flac* a toutes les chances de plaire aux lecteurs masculins, réputés plus difficiles à atteindre.

M.-C. F.

LE COMBAT DE FLAC (2007, 167 p.)
Gilles Ruel
Éditions de la paix, coll. Ados/Adultes
Dès 12 ans
👍👍👍

Le coup de cœur d'Alexandra Larochelle

Une mère surprotectrice et ambitieuse, désirant voir sa fille monter sur un podium de patinage artistique. Un père agressif et distant, poussant son fils à devenir un grand joueur de hockey. Deux adolescents épuisés, exaspérés, qui n'ont en commun que le quartier où ils habitent, leur aversion mutuelle, ainsi que le fait qu'ils vivent les rêves de leurs parents, plutôt que les leurs... tel est l'univers dans lequel nous plonge la superbe histoire d'amour *Une nuit pour tout changer*.

Raphaëlle et Tristan, craintifs de décevoir leurs parents, obtempèrent toujours, tête baissée, aux décisions de ces derniers concernant un avenir qu'ils ont choisi à leur place. Cependant, l'impatience se fait sentir. Les deux jeunes, faisant fi de leur antipathie réciproque, décident de s'encourager et de s'entraider dans leurs épreuves respectives. Nul doute, il s'agit d'un des plus beaux romans que j'ai eu la chance de lire. Raphaëlle et Tristan attirent d'emblée notre sympathie, laquelle ne fait que croître au fil de l'histoire. Leur amitié se développera en un amour, au début à peine perceptible, se consolidant de page en page.

Josée Pelletier nous offre un livre dramatique, où les protagonistes s'expriment avec humour, même lorsqu'on sent poindre le désespoir. Habilement, elle nous fait vivre toute la gamme des émotions ressenties par les personnages et leur désarroi d'être contraints à une vie qui ne leur convient pas.

Une nuit pour tout changer est un roman rafraîchissant, qui conviendra certainement à tous les amateurs d'histoires d'amour, de rêves et d'espoir. Chapeau à l'auteure !

UNE NUIT POUR TOUT CHANGER
Josée Pelletier
Soulières,
2007, 264 p.

PHOTO : LISE LABONTÉ